

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre II

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

tres, l'air, & les vents n'ayant pas le passage libre tout autour d'elles; un tel inconvenient avertit assez, qu'il en faut ôter une partie, pour laisser les autres plus écartées, c'est à dire plus en liberté, & plus à leur aise.

Un grand avertissement, qui me paroît icy nécessaire, c'est, que sur tout pour les Poires de Bon-chrétien d'Hyver il faut dans les mois d'Avril, & de May, qui sont les temps qu'elles commencent à paroître nouées, & formées; il faut, dis-je, pour lors être grandement soigneux de faire la guerre à de petites chenilles noires, dont il en est beaucoup en cette saison-là, afin d'en faire périr tout autant qu'il est possible, ou autrement elles entament l'écorce de ces Poires, & c'est ce qui d'ordinaire en fait un si grand nombre de cornuës, & de raboteuses.

## CHAPITRE II.

*Pour apprendre à découvrir, quand il faut, certains Fruits qui en ont besoin.*

**L**Es Fruits étant ainsi épluchez sur chaque Arbre, ils grossissent petit à petit sous la feuille, les uns plus, les autres moins, chacun selon son espece, & les uns plutôt, les autres plus tard, chacun selon le temps que la nature a destiné pour leur maturité; mais comme le coloris rouge, ou incarnat est nécessaire à de certains Fruits, lesquels ou peuvent en avoir, s'ils n'en sont pas empêchez, ou peuvent n'en avoir pas, s'ils le sont (car il y en a qui absolument n'en sçauroient avoir quelque chose qu'on y puisse faire, par exemple les Pêches blanches, les Vertelongue, les Sucré-vert, les Figues blanches, &c. il y en a aussi, qui, quelques cachez qu'ils soient, se chargent toujours du coloris de leur espece, par exemple les Cerises, les Framboises, les Fraises, &c.)

Comme, dis-je, le coloris à de certains Fruits est une condition grandement importante, pour faire davantage valoir leur mérite, & qu'ils ne peuvent avoir ce coloris en meurissant, à moins que les rayons du Soleil ne donnent immédiatement sur eux, il est à propos en de certains temps de leur ôter quelques feuilles, qui les tiennent trop cachez, & par conséquent leur nuisent à l'égard de ce coloris; ils nuisent même à l'égard de la maturité plus, ou moins avancée de ces sortes de Fruits, étant certain, que generalement parlant un fruit fort caché de feuilles ne meurt pas tout-à-fait si tôt que celui, qui est plus exposé, & que même constamment il n'a pas tant de bonté.

Mais il faut en user icy avec beaucoup de prudence, & de discretion, & ne découvrir les Fruits que quand à peu près ils ont leur grosseur, & qu'ils commencent à perdre du grand fond de verd, qu'ils ont eu jusques-là; les Fruits grossissent assez depuis le moment qu'ils sont noués jusqu'environ la my-Juin, & ensuite, comme disent les Jardiniers, ils sont pendant un assez long-temps dans une espece de léthargie sans grossir au moins visiblement; car je ne doute point qu'ils ne grossissent un peu, & que sur tout il n'entre de la matiere au dedans du corps du Fruit, puisque les racines en preparent incessamment, & qu'elles l'envoient aussi-tôt; cette matiere à la verité demeure pressée au dessous de l'écorce, & voilà pourquoy dans ces temps-là les Fruits sont si durs; mais enfin le temps réglé de leur maturité approchant, cette même matiere toute condensée qu'elle est vient à se rarefier, & à s'étendre en peu de jours, & c'est ce qui fait, que les Fruits commencent aussi à devenir pour lors & plus tendres & plus gros, & que par conséquent ils approchent de leur maturité.

Os

Or ce n'est que dans ce temps-là qu'il fait bon les découvrir à deux, ou trois reprises différentes, & pendant cinq, ou six jours; car si on les découvrait plutôt, ou si même il arrivoit qu'on les découvrit tout d'un coup, la grande ardeur du Soleil feroit sans doute un grand desordre sur cette peau tendre, & qui n'est pas encore accoutumée au grand air; on n'a que trop d'experiences qui confirment cette verité, soit lorsque par l'ignorance d'un malhabile Jardinier, soit lorsque par une malheureuse gelée les Fruits viennent à être découverts devant ce temps-là; par la même raison qui fait gercer la peau des Fruits, on voit aussi la queue sécher, & par conséquent les Fruits se faner, & pourrir, comme il arrive assez souvent dans les Vignobles, qui au commencement d'Automne sont affligés de certaines gelées trop hâtives.

Revenons à ce coloris, qui est à souhaiter à la plupart des Fruits, & disons qu'il s'imprime en peu de jours à ceux qui ont été long-temps couverts, comme il paroît aux Pêches, aux Abricots, & sur tout aux Pommes d'Apy, &c. si bien qu'on a grand tort, si pouvant avec un peu de soin faire un si grand bien à ces sortes de Fruits, on manque cependant de le faire; & même pour rendre ce coloris plus vif, & plus éclatant, il n'est point mal à propos, qu'avec une maniere de seringue faite exprés, ayant plusieurs petits trous à la pomme, comme on en fait à la pomme des arrosoirs, il n'est, dis-je, point mal à propos, qu'avec de tels arrosoirs on les arrose, ou seringue deux, ou trois fois le jour, & cela pendant la grande ardeur du Soleil: un tel arrosement atendrit la peau, & réussit merveilleusement bien pour un tel dessein, & sur tout en fait d'Abricots, & de Pêches, & même il réussit en fait de certaines Poires de Bon-chrétien, de Virgoulé, &c. qui demeurent un peu blanchâtres, & qui par conséquent ayant l'écorce fine sont susceptibles de ce beau coloris, qui leur sied si bien.

### CHAPITRE III.

#### *De la maturité des Fruits, & de l'ordre que la nature y observe.*

**E**Nfin les Fruits ayant atteint leur grosseur, & leur coloris, & le temps de leur maturité étant arrivé, il est question de profiter de ces riches presens, dont la nature nous regale; c'est une liberalité, ou plutôt une profusion qu'elle nous fait tous les ans, comme si elle prenoit plaisir à recompenser par-là le soin, & l'industrie de l'habile Jardinier qui la cultive.

Or dans chaque Fruit nous avons deux choses à considerer, la chair du fruit, & la semence du fruit, la chair qui est propre pour la nourriture des hommes, & la semence, qui étant dans le cœur de ce fruit comme dans un fourreau s'y perfectionne en même temps que la chair acheve de meurir; cette perfection de semence devant apparemment servir pour la multiplication de l'espece de ce Fruit, quoy que, cela soit dit en passant, il arrive souvent que cette semence ne sert de rien.

Peut-être pourroit-on bien dire à l'occasion de cette semence de Fruit, que la nature fait, ce semble, dans les Arbres à l'égard de ces fruits la même chose à peu près, qu'elle fait dans les animaux à l'égard de leurs petits; personne n'ignore les empressements extraordinaires, que les animaux prennent de nourrir, de choyer, & de conserver leurs petits, & cela jusqu'à un certain point, c'est à dire jusqu'à ce qu'ils ayent la perfection de la grandeur, & de la force, dont chacun a besoin, soit pour subsister de luy-même, soit pour travailler ensuite à perpetuer son